

La vue va se dégager pour la friche Filartois vouée à démolition

DOUVRIN. En friche depuis la fermeture de l'usine de fil à tisser en 2009, l'emblématique site Filartois du parc Artois-Flandres va être rasée dans l'espoir de faciliter sa reconversion.

Ce n'est que le début d'un nouveau cycle qui pourrait être long avant la revitalisation du site de 20 hectares. Il n'empêche que l'annonce vendredi du maire de Douvrin, Jean-Michel Dupont,

« Nous sommes persuadés qu'il y a une autre solution et que ces sites situés à 300 mètres d'un échangeur autoroutier ont du sens. »

lors de ses vœux à la population, relance les espoirs devenus moribonds de reconverter la friche Filartois. Après six années à chercher la perle rare, le groupe Beau lieu, propriétaire, a vendu en fin d'année dernière son patrimoine douvrinois à l'Établissement public foncier (EPF). « *Le SIZLAF (Syndicat mixte de la zone industrielle Artois-Flandres) a signé une convention avec l'EPF dans laquelle on s'engage dans les cinq ans à ra-*

cheter le site au prix des Domaines après sa déconstruction, confirme Vianney Leveugle, directeur du Parc des industries où se trouve notamment la Française de Mécanique. Le bâtiment était en bon état mais ses spécificités et l'évolution des normes de sécurité n'ont pas permis de le reconverter en l'état. »

L'alternative, mise sur la table depuis longtemps, est donc la démolition de cette usine de textile qui employait plus de 250 personnes à sa fermeture en 2009. « *L'EPF a déjà repris le site en main en renforçant la vidéo-surveillance et en protégeant mieux le site contre l'installation de nomades* », poursuit Vianney Leveugle, sans avancer de date pour la déconstruction.

CONVAINCRE LES LOGISTIENS

Tourné vers le développement logistique, le parc industriel va désormais faire la promotion d'une surface vierge. Il ne faut pas regarder bien loin pour savoir que les potentiels acquéreurs sont rares. Depuis deux ans, le promoteur Prologis propose aux logisticiens une installation clé en main, avec permis de construire et autorisation d'exploitation anticipés, sur une surface disponible



En friche depuis 2009, le site de 20 hectares a été racheté fin 2015 par le biais d'une opération entre l'EPF et le SIZIAF.

qui s'étend de l'arrière de Filartois au rond-point de la D941. Si on réunit les deux parcelles, ce sont en tout 45 hectares en quête d'une nouvelle vocation. Vianney

Leveugle n'écarte aucune piste mais croit en celles qui mènent à la logistique. « *Nous avons contre nous la pensée unique des logisticiens qui privilégie l'autoroute A1*

mais nous sommes persuadés qu'il y a une autre solution et que ces sites situés à 300 mètres d'un échangeur autoroutier ont du sens. » ■

EDOUARD WAYOLLE